Peu après sa profession religieuse, dans un songe mystérieux, elle se vit transportée dans une contrée lointaine. Ce pays—dont elle avait la vue entière—lui apparut tout couvert d'épaisses ténèbres ; ces ténèbres vraiment affreuses ne s'entr'ouvraient qu'à un endroit où elle aperçut une petite église.

Plus tard, étant en oraison, Dieu lui dit intérieurement : C'est le Canada que je t'ai montré, il faut que tu ailles y bâtir une maison à Jésus et à Marie.

La femme plus que l'homme a l'énergie de la foi, le courage du sacrifice. A partir de ce moment, Marie de l'Incarnation n'eut plus qu'une pensée, qu'un désir : le Canada.

Elle triompha de tous les obstacles, et le 4 mai 1639, l'immortelle Ursuline voyait s'éloigner pour jamais la terre de France.

Ni elle, ni ses compagnes (1) ne ressentirent la moindre tristesse : " Que le Maître de nos cœurs est puissant ! " écrivait la Mère de l'Incarnation à sa supérieure de Tours. " Si vous saviez ce qu'il opère en notre troupe canadoise, vous en béniriez mille fois sa bonté : tout est en feu et pourtant il semble que ce feu se réduise en cendre et en humilité, tant l'on se voit bas dans l'abîme des divines miséricordes. "

La traversée fut orageuse, et elle dura trois mois.

Après avoir couru de très grands dangers, on arriva enfin à Tadoussac. Tous les navires venant de France y faisaient alors une station. Le *Saint-Joseph* jeta l'ancre dans la jolie crique et les voyageuses débarquèrent.

A cet endroit, d'une beauté saisissante, la civilisation n'a point enlevé son aspect sauvage. Les pionniers, les missionnaires qui s'y délassaient des fatigues du vaisseau, dans le Tadoussac fashionable d'aujourd'hui reconnaîtraient sans peine le Tadoussac primitif, et, négligeant le pittoresque, Champlain écrirait encore : " Il y a là peu de terre sinon ro-

(1) Madame de la Peltrie, la Mère Saint-Joseph, la Mère Sainte-Croix et les trois Hospitalières envoyées par la duchesse d'Aiguillon pour fonder l'Hôtel-Dieu de Québec.